

ORCHESTRE DE PARIS

.....
SYMPHONIE N°4 EN RÉ MINEUR, OP.120 (VERSION 1851)

Robert SCHUMANN

1810-1856

.....
CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE, EN RÉ MAJEUR

Maurice RAVEL

1875-1937

.....
Entracte

.....
AMÉRIQUES (VERSION 1929)

Edgard VARÈSE

1883-1965

.....
Fin du concert aux environs de 22H30

.....
Alan GILBERT *direction*

Marc-André HAMELIN *piano*

Orchestre de Paris

Philippe AÏCHE *violon solo*

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 11 et jeudi 12 octobre 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

SYMPHONIE N°4 EN RÉ MINEUR, OP. 120 (VERSION 1851)

Robert SCHUMANN

.....
Composée en 1841, révisée en 1851/1853 ; première version créée à Leipzig, le 6 décembre 1841, sous la direction de Ferdinand David ; la seconde version a été créée à Düsseldorf, le 3 mars 1853, sous la direction du compositeur

Quatre mouvements enchaînés :

1. Introduction – Allegro. *Ziemlich langsam – Lebhaft* (assez lent – vif)
2. Romanze. *Ziemlich langsam* (assez lent)
3. Scherzo. *Lebhafte* (vif) Trio – 4. Finale. *Langsam – Lebhaft* (lent – vif)

Durée approximative : 28 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Éd. Fayard/Mirare, 2003
Un format de poche, par l'une des meilleures spécialistes de Schumann auquel elle a aussi consacré une monographie de plus de 1000 pages chez le même éditeur.

– Michel Schneider, *Schumann. Les voix intérieures*, Éd. Découvertes Gallimard, 2005

Autre livre de poche, dans une collection abondamment illustrée qui la rend particulièrement attrayante.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Donnée pour la première fois en 1968 sous la direction de Charles Munch, l'œuvre fut jouée depuis à de nombreuses reprises par l'Orchestre de Paris, jusqu'à ses dernières exécutions en 2007 sous la direction de Marek Janowski, et en 2010, sous la direction de Bertrand de Billy.

La Quatrième symphonie est, de toutes, la plus connue et la plus aimée ; c'est aussi la plus romantique, la plus fraîche et la plus originale de forme, celle où Schumann va le plus loin dans sa conception du cycle symphonique.

André Boucourechliev, critique musical et compositeur (1925-1997)

En dépit de son numéro d'opus tardif, cette Symphonie est la deuxième composée par Schumann. En 1841, il écrit en l'espace de quelques mois la *Symphonie n°1 « Le Printemps »*, le singulier triptyque *Ouverture, Scherzo et Finale*, la *Fantaisie pour piano et orchestre* (qui deviendra le premier mouvement du *Concerto pour piano* achevé en 1845) et la *Symphonie en ré mineur*. Cette dernière est créée le 6 décembre 1841, lors du même concert que l'*Ouverture, Scherzo et Finale*, sous la baguette de Ferdinand David qui remplace Felix Mendelssohn. Accueil réservé du public et insatisfaction du compositeur, qui confie un mois plus tard : « Je crois que j'en avais trop donné en une seule fois, et puis Mendelssohn nous manque comme chef. Mais cela ne fait rien : je sais que ces morceaux ne sont en rien inférieurs à la *Première symphonie* et que, tôt ou tard, ils seront appréciés à leur valeur. » Dix ans plus tard, alors qu'il a composé les *Symphonies* portant les *n°2* et *n°3*, il révisé sa partition. Il retouche essentiellement

l'orchestration, modifie quelques enchaînements, remplace les indications de tempo et de caractère en italien par des termes en allemand. Cette nouvelle mouture, créée avec succès en 1853, reste encore la version la plus jouée de nos jours. Schumann la publie avec l'intitulé : *Symphonie n°4. Ré mineur. Introduction, Allegro, Romance, Scherzo et Finale en un mouvement pour grand orchestre*. Dans son Journal, il l'appelle parfois *Phantasie*, sans doute en souvenir de la *Wanderer-Fantaisie* de Schubert, dont les mouvements sont enchaînés et fondés sur un thème unificateur. De façon similaire, il conçoit sa *Symphonie* comme une vaste partition en un mouvement, où l'*Introduction* initiale constitue une partie entière. Il utilise un motif générateur de cinq notes (*fami-ré-do dièse-ré*), entendu dès les premières mesures, qui innerve ensuite la totalité de l'œuvre. La *Romanze* mélancolique et le *Scherzo* au ton populaire développent le matériau thématique, redonné sous une forme variée dans le *Finale*. Cette recherche de continuité et d'unité obsèdera toujours plus les successeurs de Schumann, comme en témoignent notamment la *Sonate en si mineur* de Liszt et la *Symphonie de chambre n°1* de Schoenberg.

SCHUMANN ET LA SYMPHONIE

Schumann aborde les effectifs musicaux tour à tour : il consacre la décennie 1830 au piano, l'année 1840 au lied, 1841 à l'orchestre, 1842 à la musique de chambre, 1843 à l'oratorio. Mais il avait approché l'orchestre dès 1832, avec une Symphonie en sol mineur, inachevée. S'il y revient quelques années plus tard, c'est notamment parce que dans l'Allemagne de l'époque, la symphonie permet de toucher un large public et d'obtenir la reconnaissance du milieu musical. Elle fait aussi de son auteur un éventuel successeur de Beethoven, idée qui taraude la plupart des romantiques. Schumann laisse quatre Symphonies : n° 1 et n° 4 écrites en 1841, n° 2 en 1845-1846 et n° 3, dite « Rhénane » en 1850. Il s'y montre moins révolutionnaire que Beethoven, mais renouvelle les conceptions classiques, en partie grâce à des motifs unifiant les mouvements, et à une inspiration poétique que l'on perçoit confusément sans en percevoir les secrets.

CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE

Maurice RAVEL

Ce n'est que plus tard, après avoir étudié le concerto pendant des mois, que je commençai à en être fasciné et que je réalisai de quelle grande œuvre il s'agissait.

Paul Wittgenstein

.....

Composé en 1929-1930 sur une commande de Paul Wittgenstein et créé le 5 janvier 1932 au Grosser Musikvereinsaal à Vienne, par Paul Wittgenstein et l'Orchestre symphonique de Vienne placé sous la direction de Robert Heger
Dédié à : Paul Wittgenstein
Durée approximative : 19 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Roland-Manuel, *Ravel*, 1938, rééd. Mémoire du Livre, 2000.
– Léon-Paul Fargue, *Maurice Ravel*, 1947, rééd. Fata Morgana, 2008.
– Jean Echenoz, *Ravel*, les Éditions de Minuit, 2006

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour la main gauche* est au répertoire de l'orchestre depuis 1969, où il fut interprété par Sviatoslav Richter sous la direction de Lorin Maazel. Lui ont succédé Philippe Entremont en 1975 (dir. Serge Baudo) puis en 1980 (dir. Aaron Copland), Bernard Ringeissen en 1975 (dir. Jean Martinon), Michel Beroff en 1979 (dir. sir Colin Davis) et 1986 (dir. Charles Dutoit). Sviatoslav Richter est revenu le jouer en 1983 (dir. Daniel Barenboim), suivi d'Alicia de Larrocha en 1984 (dir. Lawrence Foster), Leon Fleischer en 1987 (dir. Daniel Barenboim), 1992 (dir. Mikhaïl Rudy) et 1997 (dir. Semyon Bychkov), Hüseyin Sermet en 1998 (dir. Rafael Frühbeck de Burgos), Roger Muraro en 2006 (dir. Pascal Rophé) et Jean-Frédéric Neuberger qui l'a joué en 2010 (dir. Kazuki Yamada) et en 2013 (dir. Paavo Järvi)

En 1929, le pianiste autrichien Paul Wittgenstein, amputé de son bras droit pendant la Première Guerre mondiale, commande à Ravel un concerto pour la main gauche. Le compositeur relève le défi et lui offre une partition où la main semble dotée d'un pouvoir d'ubiquité. La pianiste Marguerite Long (créatrice du *Concerto en sol*, l'autre concerto pour piano de Ravel) a superbement décrit cet art de l'illusion : « Cette fresque colossale, aux dimensions d'un univers calciné, ce sont les cinq doigts de la main senestre, reine des mauvais présages, qui vont en broser les âpres reliefs (...). À deux mains, le chant et l'accompagnement se jouxtent, se juxtaposent, se pénètrent parfois, mais en conservant leur dualité d'origine ; ici les deux émergent du même moule, se modèlent à partir d'une même argile. Par ailleurs, c'est au pouce qu'est dévolu le rôle principal dans l'expression mélodique. Bien épaulé par le bloc des autres doigts, il va, par le jeu latéral du poignet et celui de sa musculature propre, s'imprimer profondément dans le clavier avec une qualité de pénétration qui n'est qu'à lui. » De fait, la contrainte d'utiliser la seule main gauche conduit Ravel à inventer des formules inédites et une nouvelle façon de faire sonner l'instrument, qu'il n'aurait sans doute pas soupçonnées sans cela. L'œuvre nécessite une performance physique hors du commun, une lutte du soliste avec son instrument. Ce

combat, le pianiste le mène aussi contre un orchestre menaçant. La superposition d'éléments thématiques en apparence incompatibles produit des harmonies grinçantes. De longues progressions se dirigent de façon implacable vers un sommet suivi d'un effondrement. Certes, l'orchestre se tait par moments pour laisser le soliste épancher un lyrisme intériorisé et mélancolique. Quelques épisodes plus légers apportent une détente bienvenue, mais chimérique. Le *Concerto pour la main gauche* se dirige en effet vers un inéluctable cataclysme. Il commence par un grouillement indistinct, dont émerge peu à peu une ligne mélodique. Un long *crescendo* conduit aux scansions féroces du second volet, qui contient « beaucoup d'effets de jazz » selon les propres termes de Ravel. Pas un jazz de music-hall, mais celui, nerveux et agressif, qu'on pouvait entendre dans *Blues*, le deuxième mouvement de la *Sonate pour violon et piano* (1927). Comme *La Valse* (1920), hommage à la Vienne impériale anéantie par la Première Guerre mondiale, le *Concerto* semble lui aussi se souvenir de cette catastrophe.

“

Dans une œuvre de ce genre, l'essentiel est de donner non pas l'impression d'un tissu sonore léger, mais celle d'une partie écrite pour les deux mains.

Maurice Ravel

”

RAVEL ET LE CONCERTO

Longtemps, Ravel abhorra le genre concertant, comme le rapporte son ami Léon-Paul Fargue : « Le public de ma jeunesse, le public de la jeunesse de Ravel se levait de sa place, manifestait, intervenait, fronçait ses manies, sifflait souvent les concertos qu'il fuyait avec ostentation pour aller fumer dehors la cigarette libératrice. » Le compositeur avait cependant son admiration pour la musique concertante de Liszt et de Saint-Saëns. Avec la version pour violon et orchestre de Tzigane (1924), il s'approche déjà du genre. En 1929, il entame, non pas une, mais deux partitions pour piano et orchestre, dans lesquelles il s'approprie la tradition pour mieux la détourner. L'un des concertos, « pour deux mains », adopte l'habituelle forme en trois mouvements (Concerto en sol) ; l'autre, pour la main gauche, se distingue par sa forme en une seule coulée. Deux œuvres qui sont presque un chant du cygne : après leur composition, Ravel n'achèvera plus que les trois mélodies de Don Quichotte à Dulcinée.

AMÉRIQUES, POUR ORCHESTRE

Edgard VARÈSE

Je ne considérais pas le titre Amériques comme purement géographique, mais comme symbolique des découvertes – de nouveaux mondes sur la terre, dans le ciel et dans l'esprit des hommes.

Edgard Varèse

.....

Composée 1918-1922 ; révision en 1927 ; créée le 9 avril 1926 à Philadelphie, par le Philadelphia Orchestra dirigé par Leopold Stokowski (première version) ; le 30 mai 1929 à Paris, par l'Orchestre des Concerts Poulet dirigé par Gaston Poulet (version révisée).

Version établie par Chou Wen-Chung

Durée approximative: 23 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– *Edgard Varèse, André Jolivet: Correspondance, 1931-1965*, Éd. Contrechamps, 2002 :

les échanges de Varèse avec le compositeur qui fut son plus célèbre élève.

– Odile Vivier, *Varèse*, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1973 : on peut encore trouver d'occasion ce livre épuisé, excellente introduction à l'univers de Varèse.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis novembre 1971, où Marius Constant la dirigea au Théâtre des Champs-Élysées. Lui ont succédé Pierre Boulez à Pleyel en 1990 et Michael Gielen en 2002 au Théâtre Mogador.

En 1927, Edgard Varèse devint citoyen américain. À cette date, il termina la révision d'*Amériques*, la première œuvre qu'il jugea digne de figurer à son catalogue. Non parce qu'elle rendait hommage au pays où il s'était installé douze ans plus tôt, mais parce qu'elle concrétisait son aspiration à une musique libérée des structures traditionnelles, refusant le clivage entre consonance et dissonance, entre son et bruit. L'orchestre, d'une ampleur considérable, accorde un rôle de premier plan aux vents et aux percussions. Les masses sonores varient en intensité et en densité, se heurtent de façon souvent très violente, renouvelant de la sorte la façon de conduire un discours musical. Dans une conférence prononcée en 1939, Varèse souligne que ses œuvres sont fondées sur « une idée, la base d'une structure interne, qui se développe et éclate en différents modules ou groupes de sons changeant sans cesse de force, de direction et de vitesse, attirés et repoussés par diverses forces ». *Amériques* affirme une modernité en phase avec l'environnement urbain de l'homme du xx^e siècle. Toutefois, elle ne vise pas à une transposition de la frénésie des mégapoles. Au lendemain de la création de la première version de l'œuvre, en 1926, Varèse affirma à un journaliste : « Cette composition

est l'interprétation d'un état d'âme, une pièce de musique pure, absolument dissociée des bruits de la vie moderne que certains critiques ont voulu reconnaître dans ma composition. À tout prendre, le thème est une méditation, c'est l'impression d'un étranger qui s'interroge sur les possibilités extraordinaires de votre nouvelle civilisation.» D'ailleurs, les répétitions incantatoires de brèves formules mélodiques autour d'une note-pivot (la flûte au début) semblent réinventer un rituel primitif. Paradoxe de la modernité urbaine, qui renvoie à une musique originelle.

Hélène Cao



Vous me demeurez très cher, Varèse, parce que marginal : cette marge qui justifie les lignes de la page, parce que solitaire : vous possédez la sauvagerie concertée propre à l'isolé de la harde, la rareté d'un diamant unique en sa monture, la patience obstinée à élaborer votre combinatoire du son.

Pierre Boulez, Arcanes Varèse, 1965



EDGARD VARÈSE

Après des études scientifiques, Varèse décide de s'orienter vers la musique. À la Schola Cantorum, il étudie avec Roussel, Bordes et d'Indy à partir de 1904. Puis il travaille la composition avec Widor au Conservatoire de Paris et avec Busoni à Berlin. En 1915, il s'installe aux États-Unis où il compose l'essentiel de ses œuvres (dont Hyperprism, Octandre, Intégrales, Arcana et Ionisation dans les années 1920). En quête de nouveaux timbres, il élabore les éléments électroacoustiques de Déserts (1954), pour bande et orchestre, au studio de la R.T.F. En 1958, son Poème électronique est diffusé dans le Pavillon Philips conçu par Xenakis et Le Corbusier pour l'Exposition universelle de Bruxelles. Tourné vers l'avenir, son art s'enracine aussi dans le passé : Ecuatorial (1934) résulte de sa fascination pour les cultures ancestrales, qui l'amena à séjourner parmi les Indiens du Nouveau-Mexique à la fin des années 1930. Son enfance partagée entre Paris et la Bourgogne, où Varèse entendit les sirènes et les moteurs des péniches sur la Saône, est peut-être l'une des sources de son harmonie-timbre, de ses stridences et vrombissements jaillissant dans l'espace.

ALAN GILBERT

Direction

Alan Gilbert a été récemment nommé Chef principal de l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie de Hambourg, sa prise de fonction étant prévue pour Septembre 2019. Pendant près d'une décennie, Alan Gilbert a été Principal chef invité de l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg avant que cet orchestre n'investisse sa nouvelle salle de l'ElbPhilharmonie qui a ouvert ses portes en 2017. Ces fonctions font suite à celles de Directeur musical du Philharmonique de New York qu'il a assurées pendant huit années, au cours desquelles il a su insuffler une nouvelle dynamique. Alan Gilbert est aussi Chef émérite du Philharmonique royal de Stockholm dont il a été directeur musical pendant huit ans, et il est le fondateur et président de Musicians for Unity, une association sous l'égide des Nations Unies qui réunit des musiciens de toutes origines pour aller jouer là où la paix peut se trouver menacée, célébrant ainsi le pouvoir de la musique pour construire des ponts sans frontières entre les gens. Au cours de cette saison, il retrouve Hambourg et la ElbPhilharmonie, mais aussi, outre l'Orchestre de Paris, les Philharmoniques de Berlin et de Munich, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, et la Staatskapelle de Dresde qu'il emmène en tournée en Chine. De retour aux États-Unis, il retrouve le Philharmonique de New York, dirigeant les célébrations du 175^{ème} anniversaire de l'orchestre comme celles du Centenaire de la naissance de Bernstein, et enfin l'Orchestre symphonique de Boston, de Cleveland. Au printemps, il retourne à l'Opéra royal de Suède pour y donner *Le Chevalier à la rose*. Depuis 2011, Alan Gilbert est directeur des études orchestrales et de direction auprès de la Juilliard School, où il occupe la chaire d'études musicales William Schuman. Titulaire d'un doctorat honoraire du Curtis Institute of Music et du Prix de direction Ditson de la Columbia University, il a été élu à l'Académie américaine des arts et des sciences. Il a été fait Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en France et a reçu en 2015 la Médaille de l'Association de politique étrangère pour son engagement en faveur de la diplomatie à travers ses actions menées au niveau culturel.



ALAN GILBERT ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Alan Gilbert a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 1999, dans un programme Ravel/Dutilleux/Schumann.

alanguilbert.com

© Peter Hundert / Elbphilharmonie

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo



Photo: J. B. / G. B. / G. B.

L'Orchestre de Paris célèbre ses 50 ans
le concert anniversaire du 2 novembre
sera diffusé en direct sur **mezzo & mezzo**
liveHD

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

WWW.MEZZO.TV

ABONNEZ-VOUS SUR

ABONNEZ-VOUS SUR   ET L'ADSL

MARC-ANDRÉ HAMELIN

Piano

Né à Montréal et résident à Boston, Marc-André Hamelin a commencé à jouer du piano à cinq ans. Il a reçu le Premier Prix du Concours de musique du Canada à neuf ans et remporté le Concours de Carnegie Hall à vingt-quatre ans. Il a étudié à l'École Vincent-d'Indy de Montréal puis à l'Université Temple de Philadelphie. Au cours de cette saison, il se produit en récital aux États-Unis, à Carnegie Hall, puis à Seattle, à l'Université de Yale, à Denver, Cincinnati et Savannah, avant de jouer à Amsterdam, Munich, Moscou et Vancouver. Outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris sous la direction d'Alan Gilbert, il se produit également aux côtés de l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, lors des concerts d'ouverture marquant la prise de fonction de Vladimir Jurowski en tant que chef principal et directeur artistique, de l'Orchestre symphonique de Toronto (dir. Juanjo Mena), de l'Orchestre symphonique de Saint Louis (dir. John Storgards), de l'Orchestre symphonique de Seattle (dir. Ludovic Morlot), de l'Orchestre de Cleveland (dir. Nicholas McCegan), du Philharmonique de Moscou, etc. Marc-André Hamelin enregistre en exclusivité pour le label Hyperion Records. Sa discographie de plus de 50 enregistrements comprend des concertos et des œuvres pour piano seul de compositeurs tels que Codowsky, Alkan et Medtner, de même que des interprétations chaleureusement accueillies d'œuvres de Brahms, Chopin, Liszt, Schumann et Chostakovitch. Il a reçu au cours des dernières années de nombreuses distinctions, dont le Prix ECHO Klassik 2014 du meilleur instrumentiste de l'année, le Disque de l'année de Diapason Magazine et Classica Magazine pour ses enregistrements de Busoni. Un disque de ses propres compositions, *Études*, a été nommé aux Grammy Awards. En tant que compositeur, il est édité par les Éditions Peters. Il est Officier dans l'Ordre du Canada depuis 2003 et Chevalier dans l'Ordre du Québec depuis 2004.



MARC-ANDRÉ HAMELIN ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Marc-André Hamelin fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

marcandrehamelin.com

© Sim Canetty Clarke



ORCHESTRE
DU PALAIS
DE PARIS
PHILHARMONIE
DE PARIS

Recrutement

CHŒUR

de l'Orchestre de Paris

AUDITIONS POUR
CHANTEURS AMATEURS
CONFIRMÉS
en septembre et octobre 2017

Daniel Harding, DIRECTEUR MUSICAL - Lionel SOW, CHEF DE CHŒUR

Renseignements : orchestredeparis.com - 01 56 35 12 15 - choeur@orchestre.de.paris.com

PORTRAIT

ESTELLE VILLOTTE

Altiste de l'Orchestre
de Paris



La musique qui a bercé votre enfance?

Mes parents ne sont pas musiciens. Pour mes douze ans, ma grande sœur m'a offert un enregistrement de l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven. Le déclic. Cela m'a submergée!

Comment êtes-vous venue à l'alto?

Un peu par hasard! Ma mère était arrivée en retard à la réunion de répartition des instruments et j'ai «flashé» sur le professeur d'alto qui avait l'air très gentil et qui, pour l'anecdote, ressemblait à mon père!

Votre alto: un simple objet ou un être vivant?

Un objet mais un objet incroyable! J'adore sa sonorité suave et chaleureuse. J'ai la chance d'avoir croisé son chemin il y a maintenant presque dix-huit ans, un Sannino de Crémone, et je suis chaque jour plus amoureuse de son timbre! À l'orchestre, je trouve le rôle de l'alto particulièrement épanouissant. Il est exposé tout en faisant le liant avec les autres instruments. Nous gardons les oreilles grandes ouvertes, pour redonner aux autres avec la plus grande générosité possible.

La Philharmonie?

Un outil magnifique qui a modifié en profondeur la vie de l'orchestre. Nous nous écoutons avec une oreille encore plus affûtée. Quand on jouait à Pleyel, nous envions les salles dans lesquelles nous nous produisions en tournée. Maintenant,

y compris quand on va à Berlin, on est toujours heureux de revenir dans notre Philharmonie.

Les plus belles qualités de Daniel Harding?

Son exigence, son intelligence et son aptitude à ressentir l'humain de façon extrême. Il est très concentré et va droit à l'essentiel! Il est exceptionnel dans Mahler, mais je l'ai admiré dès sa première venue à l'Orchestre en 2014, avant même qu'il ne soit nommé, dans Une vie de héros de Strauss: une lecture extraordinaire, avec une grande simplicité dans le phrasé.

L'endroit le plus insolite où s'est produit l'orchestre?

Au Festival de Ravello en Italie. Un endroit sublime: on joue sur une estrade posée sur la mer, alors que le public est installé sur la falaise en surplomb. Et puis, c'était mon premier Daphnis et Chloé avec l'orchestre, dirigé par un Lorin Maazel dans une forme éblouissante ce soir-là.

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer?

Haydn. Un compositeur incroyable qui a façonné la symphonie et le quatuor, tels que nous les connaissons aujourd'hui. En tant qu'altiste, Haydn nous offre toujours des phrases merveilleuses. J'apprécie particulièrement le fait qu'il privilégie la simplicité du cadre, pour y glisser une sensibilité à fleur de peau.

Le plaisir de la scène?

Pour moi, rencontrer le public est fondamental! Travailler seul ou même en répétition ne suffit pas. Il manque l'essentiel: la magie du public. Celui de la Philharmonie est merveilleux. Notre mission à nous, musiciens, est de leur donner le maximum et de nous surpasser.

Avec quel musicien non classique voudriez-vous jouer?

Sting. Un musicien formidable. J'aurais également adoré enregistrer It's a Man's Man's Man's World de James Brown! Par ailleurs, la musique de film fait partie de ma vie grâce au Traffic Quintet créé et dirigé par Dominique Lemonnier. Nous avons notamment une relation privilégiée avec le compositeur Alexandre Desplat.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1^{er} et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'Orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé.

Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'Orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueillera cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assurera notamment la création d'une de ses œuvres conçue spécialement pour les concerts anniversaire de novembre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daniël Bjanason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. En février

2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en

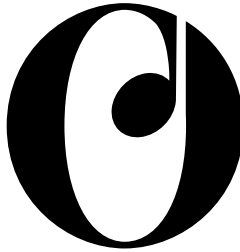
1976 par Arthur Oldham. Il développe

depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les récentes parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du

Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence (dir. Esa-Pekka Salonen).

En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Edouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Daniel Harding

Directeur musical

Thomas Hengelbrock

Chef associé

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andreï Jarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Gérard Steffe

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corriou

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martyniow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Florence Parly

Présidente

Thierry Le Roy

Vice-président

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Françoise Nyssen

Christophe Girard

Régine Hatchondo

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Michel Cadot

Bruno Mantovani

Bruno Foucher

Nicolas Martyniow

Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Cuillaume Gallienne

Sophie Casperment

Laurence Le Ny

Nathalie Rappaport

Francis Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

OCTOBRE

MERCREDI 18 ET JEUDI 19
20H30

DEBUSSY *Claude*

Prélude à l'Après-midi d'un faune

SCHMITT *Florent*

La Tragédie de Salomé, suite symphonique

PROKOFIEV *Serge*

Roméo et Juliette, deuxième suite

RAVEL *Maurice*

Boléro, pour orchestre

Jonathan Darlington *direction*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

NOVEMBRE

MERCREDI 1^{ER} ET JEUDI 2
20H30



CONCERTS ANNIVERSAIRE

L'ORCHESTRE DE PARIS FÊTE SES 50 ANS

BERIO *Luciano*

Sinfonia

STRAVINSKI *Igor*

Symphonie de Psaumes

WIDMANN *Jörg*

Au cœur de Paris, création mondiale

DEBUSSY *Claude*

La Mer

Daniel Harding *direction*

London Voices

Terry Edwards *chef de chœur*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Entrée libre sur réservation

En coproduction avec le Festival d'Automne à Paris

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

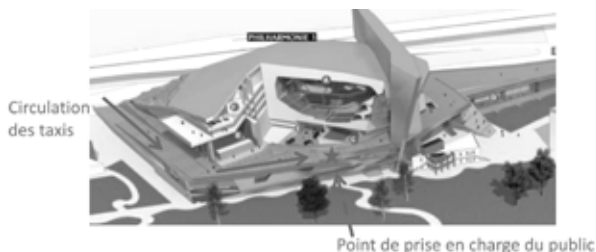


G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTRE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100€

POUR TOUT DON, DÉDUISÉZ 66% DE CELUI-CI DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Guily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pissar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Set JC Gasperment, Geneviève et Gérard Cozet, Chantal et Alain Gouvernemyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Cisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Gours, Agnès et Louis Schweitzer, Catherine Vincent

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Cachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingeot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Cuillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

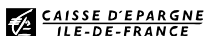
LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon
Avocats



RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
liveHD

Le Monde